

Le tableau

Pistes d'explorations pédagogiques

Avant la projection

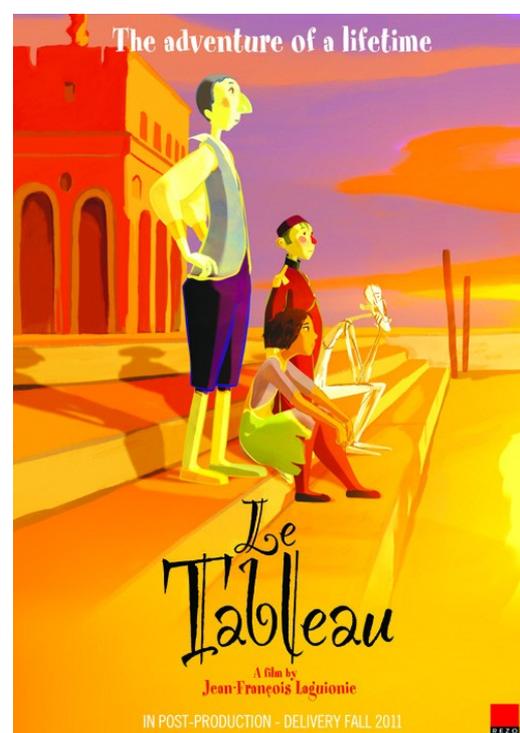
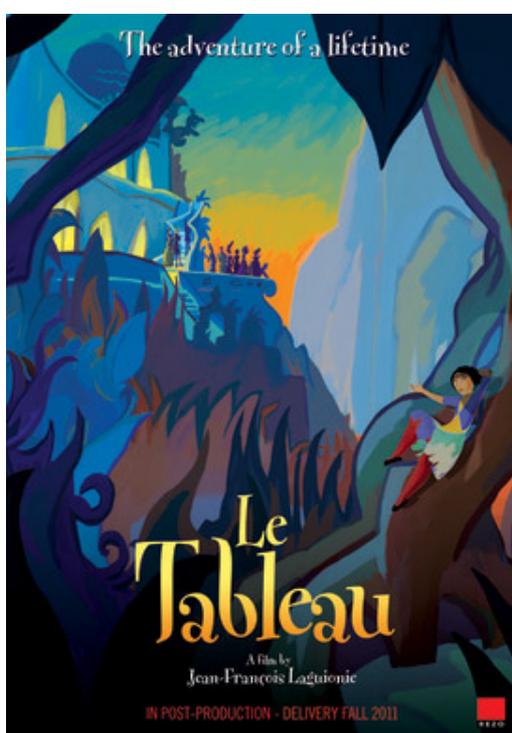
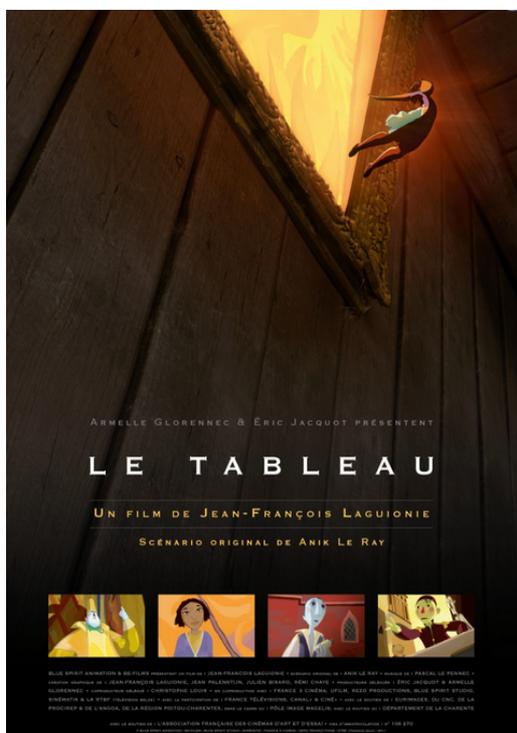
➤ Comment préparer la rencontre avec le film ?

Comme pour chaque film que vous allez voir avec vos élèves, il faut bien sûr le préparer. Il s'agit de motiver les élèves, de les préparer à recevoir les images, à comprendre l'œuvre cinématographique, à l'apprécier et à avoir un comportement de spectateur. Bien sûr sans en dévoiler l'intrigue. Cela permet de susciter l'intérêt et la curiosité et de préparer la compréhension.

➔ Rencontrer Jean François Laguionie et Anik Le Ray

Vous trouverez sur le lien suivant une interview de Jean François Laguionie et Anik Le Ray qui s'adresse directement aux spectateurs du Tableau en les faisant pénétrer dans leur atelier. [Dans l'atelier des créateurs.](#)

➔ Travail avec les affiches



Chacune de ces trois affiches apportent des informations sur le film :

- *la première* montre le saut de Lola lorsqu'elle sort du tableau, ainsi que quatre personnages
- *la seconde* fait davantage penser à un film d'aventure, on retrouve le décor du tableau d'origine, elle montre une nouvelle fois Lola que les élèves vont identifier comme étant le personnage principal
- *la troisième* montre les quatre personnages principaux du film, certains élèves reconnaîtront peut être Venise.

Présenter ces affiches l'une après l'autre aux élèves en notant leurs commentaires et leurs premières hypothèses sur le film. Il faudra bien entendu faire retrouver le titre du film ainsi que le nom du réalisateur. Les élèves pourront aussi dire qu'il s'agit d'un film d'animation.

→ **Travail avec la bande annonce**

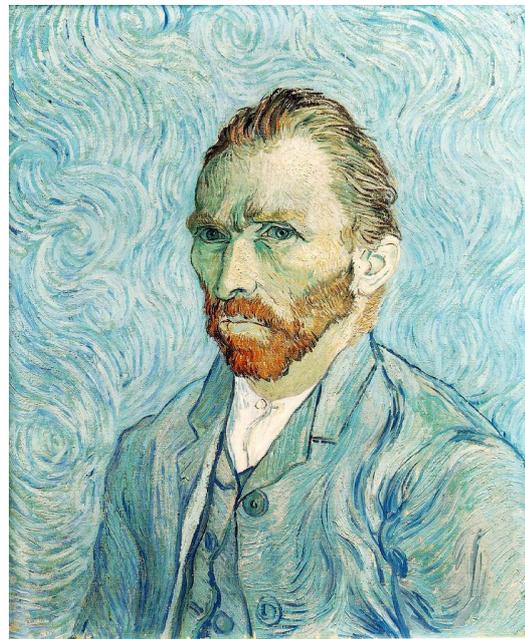
Proposer aux élèves une première écoute de [cette bande annonce](#) sans les images, laissez-les s'exprimer. Montrez leur ensuite avec les images.

→ **Vocabulaire**

Il peut être utile de proposer aux élèves un apport de vocabulaire technique concernant la peinture :



Marie Antoinette par E. Vigée
Lebrun



Autoportrait, Van Gogh, 1889

Un portrait : c'est une œuvre d'art dont le but est de représenter une personne avec sa tenue et ses expressions caractéristiques.

Un autoportrait : c'est la représentation d'un artiste, dessinée, peinte, photographiée ou sculptée par l'artiste lui-même.



croquis de la gare St Lazare, Monet



Colonial Tea Pot, Paul Mc Carthy

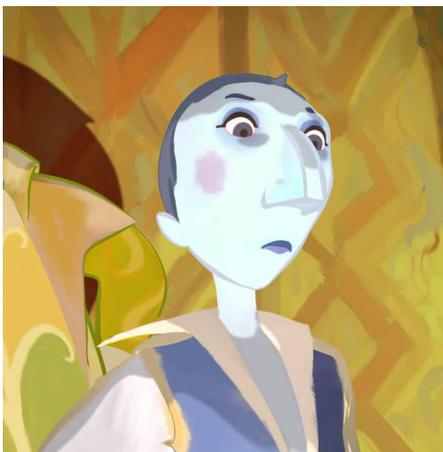
Un croquis : c'est un dessin simplifié mais exact d'une observation. Son but est d'indiquer les grandes caractéristiques sans entrer dans le détail. Il n'est pas destiné à être repris ou retravaillé.

Une esquisse : c'est un premier jet généralement en dimensions réduites, de l'œuvre projetée plus ambitieuse et élaborée, qui sera exécutée avec d'autres outils, supports, dimensions et dont l'esquisse est le « brouillon ».

Une toile : c'est un tissu tendu sur un cadre ou le tableau peint sur cette toile.

Après la projection

- **Retrouver les principaux personnages**, les nommer, donner leurs caractéristiques et montrer le rapport entre leurs couleurs et leur forme avec leur caractère.



Jeune Toupin du Château, il est amoureux de Claire, une Pafinie. Il pense que le Peintre peut rétablir l'égalité entre tous en venant finir son travail, il espère alors pouvoir vivre au grand jour son amour pour Claire. Il suivra Lola dans sa recherche du peintre. Ramo est un exemple de personnage aux traits stylisés : son nez fort et accentué marque ainsi sa détermination. Il est aussi audacieux : il fera, seul, face au Grand Chandelier puis fuira la colère de la foule. Il est vêtu d'une chemise blanche aux manches et col crèmes, d'un gilet de deux couleurs et d'un pantalon violet. Il est loin de l'exubérance des costumes des Toupins.



Lola est la conteuse du film. Elle est intrépide, volontaire et curieuse. Elle a une vraie soif de découverte et pense qu'il existe un monde plus vaste. Elle n'a peur de rien et va jusqu'au bout de ses projets : elle veut vraiment rencontrer le peintre. Dans ces conditions, le fait de ne pas être terminée ne lui est pas essentiel : à la fin du film, elle ne peint pas le bas de sa robe et se demande qui a bien pu peindre le peintre.

Elle est brune avec des cheveux courts. Elle est vêtue d'une robe arlequin qui semble déchirée car elle n'est pas finie.



Ce sont deux Reufs juste dessinés au fusain ce qui les rend fragiles. Plume ne termine jamais ses phrases et il est pessimiste. Il part à la recherche du peintre avec Ramo et Lola. Lorsque Gomme est surpris dans le château, il est écrasé par les Toupins et à Venise, la Mort avec sa faux essaie de le récupérer, son ami Plume lui sauve la vie. Le peintre lui redonnera vie. A la fin, lorsqu'ils se sont peints eux-mêmes, ils changent de personnalité.



Magenta appartient au tableau de scène de guerre alors qu'il dit ne pas aimer la guerre. Il joue du tambour. Il rencontre Lola alors qu'elle est attachée après son arrestation par le Général. Il la délivre et s'enfuit avec elle. Grâce à Lola, il quittera son tableau. Son apparence ronde montre sa bonne humeur que son nez rouge de clown souligne. Il est courageux, venant en aide à Plume lors de l'épisode de la mort à Venise. Il tire son nom d'une couleur mais aussi d'une victoire militaire.

➤ **Retrouver les différents lieux** où se trouvent et par où passent les personnages.

- Demander aux élèves de lister les différents lieux dans lesquels se déroule l'action du film :

le château, les jardins, la forêt, le tableau de la bataille, Venise, la prairie devant l'atelier du peintre, l'atelier du peintre, le portrait de Garance, l'autoportrait du peintre

- Organiser cette liste et essayer de la schématiser.



➤ La société du Tableau

- ➔ Demander aux élèves s'ils ont repéré **les différentes classes présentes dans la société** du tableau, la décrire.

Les Toupins

Ils sont vêtus de façon prétentieuse, dans un style «haute couture». Ils sont très hautains. Ils se considèrent supérieurs aux autres personnages du Tableau car ils ont été terminés par le peintre. Les Toupins refusent que les Pafinis et encore moins les Reufs montent au château.



Les Pafinis

Le Peintre ne les a pas terminés. Ils sont exclus de la société des Toupins et vivent au fond du parc dans des huttes de branchage. Certains tentent encore d'être admis par l'élite du château, validant ainsi leur infériorité. D'autres, comme Ramo, se révoltent contre leur exclusion.



Les Reufs (en anglais « Rough » = ébauche, brouillon ; dans le langage banlieue reuf = frère).

Ce sont des personnages fragiles, simplement esquissés. Comme ils sont inachevés, ils bégayent ou ne finissent pas leurs phrases. Quand les Toupins les attrapent, ils risquent leur vie. Ils vivent cachés dans la forêt.



➔ **Mettre en place un travail en Enseignement Moral et Civique** sur le thème : le droit et la règle, des principes pour vivre avec les autres.

On peut poser les questions suivantes : « Quelles sont dans notre société les différences sociales ? Sur quoi reposent-elles ? Sont elles inévitables? » ou « Notre façon d'être est-elle inconsciemment déterminée par notre appartenance sociale ? »

L'enseignement moral et civique porte sur les principes et valeurs nécessaires à la vie commune dans une société démocratique.

L'égalité des droits et la notion de discrimination.

Les Toupins considèrent les Pafinis et les Reufs comme une race inférieure car ils ne sont pas comme eux. Nous pouvons même parler d'esclavagisme quand les Toupins capturent les Pafinis et les Reufs pour en faire de la main d'œuvre pour construire l'échafaud pour faire disparaître Ramo et Claire.

Pour démarrer ou relancer la discussion, on peut reprendre les paroles du Grand Chandelier qui affirme notamment ceci :

— *Notre château n'est pas extensible à l'infini... Peut-on accueillir ici toutes les raclures du tableau ?*

— *En quoi les Toupins seraient-ils supérieurs aux Pafinis ? réplique Ramo*

— *Parce que cela saute aux yeux !*

Le temps n'est plus aux idéalismes béats, jeune homme ! L'égalité, la liberté, le château pour tout le monde !... pour les Pafinis !... Pourquoi pas pour les Reufs ou les plantes grimpantes !

Non, mes amis [il s'adresse aux Toupins], vous n'avez pas à rougir d'être les meilleurs... d'être les plus beaux!... mes chers petits coeurs, vous êtes la lumière de ce château !

Les propos du Grand Chandelier peuvent être qualifiés de « racistes ». Ce « racisme » est à mettre en lien d'autres situations historiques bien réelles, en particulier les différentes formes de ségrégation raciale qui ont existé aux États-Unis et en Afrique du Sud.

➔ Proposer aux élèves de **faire une recherche sur le thème de la ségrégation**. On peut aussi leur lire le **passage suivant** proposé par le Centre Culturel des Grignoux :

« *Expliquons d'abord ce qu'est la ségrégation : il s'agissait d'une politique raciste obligeant Noirs et Blancs à vivre de façon séparée dans tous les lieux publics (bus, cinémas, cafés, restaurants,*

hôpitaux...), à fréquenter des écoles différentes et à interdire les mariages« mixtes » (c'est-à-dire entre « races » différentes).

*Un telle ségrégation a existé en particulier **dans le sud des États-Unis** après la guerre de Sécession qui avait mis fin à l'esclavage mais avait entraîné un très fort ressentiment chez les Sudistes à l'égard de la population noire : dans ces États, une série de lois institueront une ségrégation très stricte, refusant aux Noirs l'accès à une série de lieux publics (les Noirs devaient par exemple se tenir à l'arrière des bus 1), les confinant dans les quartiers les plus pauvres, les privant de nombreux emplois publics, leur octroyant des services (par exemple scolaires) de médiocre qualité. En outre, différentes mesures viseront à priver les Noirs du droit de vote, par exemple en leur faisant passer des « examens de connaissance ». Ce système légal mais totalement injuste perdurera jusque dans les années 1960 : un vaste mouvement pour les Droits civiques, mené entre autres par le pasteur Martin Luther King, agitera les États-Unis à partir des années 1950 et aboutira finalement au début des années 1960 à la disparition de la ségrégation raciale.*

L'apartheid en Afrique du Sud est le second exemple de ségrégation raciale imposé par la minorité blanche à la population noire (et métisse) majoritaire. Institué en 1948, l'apartheid (un mot afrikaans signifiant « séparation ») visait à limiter les contacts entre Blancs et Noirs dans la vie quotidienne (en séparant notamment les lieux publics), à interdire les mariages mixtes et surtout à obliger les Noirs à résider dans des régions restreintes d'où ils ne pouvaient sortir que munis d'un laissez-passer pour aller travailler (au service des Blancs...). Ce système raciste fut violemment critiqué par la population noire mais également par tous les militants anti-racistes dans le monde. L'opposant le plus célèbre à cette politique fut Nelson Mandela, un avocat noir qui sera arrêté et maintenu en prison pendant vingt-sept ans, de 1964 à 1990 ! Pendant toutes ces années, la lutte contre l'apartheid ne s'arrêtera pas et prendra même des formes violentes, mais, après des négociations avec les autorités sud-africaines, Nelson Mandela sera finalement libéré, et le système d'apartheid rapidement aboli. Mandela deviendra le premier président d'Afrique du Sud démocratiquement élu (de 1994 à 1999). »

L'attitude des Toupins qui refusent tout contact avec les Pafinis et avec les Reufs s'apparente évidemment à une ségrégation : la distinction entre Toupins, Pafinis et Reufs rappelle même assez précisément le système d'apartheid sud-africain qui répartissait également la population en trois catégories, les Blancs (« Européens »), les « Métis » (notamment des émigrants indiens) et les Noirs.

On peut aussi **faire remarquer aux élèves que les classes sociales du Tableau sont à mettre en parallèle avec la démarche du peintre en général**. Un peintre commence par des esquisses (ici les Reufs). C'est à ce stade qu'il crée ses personnages, qu'il leur donne vie, c'est donc une étape cruciale. Il travaillera ensuite la couleur et les attitudes des personnages, on peut faire le parallèle avec les Pafinis. Ce n'est qu'après, quand tout est décidé, que le peintre termine les personnages. On est alors au stade des Toupins.



Première étape de Guernica, 1937



Crayon et craie de couleur sur papier, 1937



Guernica, 1937

On retrouve sur le lien suivant le travail de Jean François Laguionie sur ses personnages, le passage de l'esquisse au travail final. [Étude des personnages du tableau.](#)

➤ Les genres picturaux, les influences de JF Laguionie

La peinture, comme le cinéma, la littérature ou la musique, peut se classer en différents genres. Dans l'atelier du peintre, les personnages vont rencontrer plusieurs genres.

- **Proposer un tri aux élèves.** Laisser les élèves faire un premier classement des œuvres proposées dans le document « Les œuvres- tri de genre », puis leur proposer les définitions ci-dessous afin de les guider dans leur tri.

Une scène de genre est une œuvre peinte, dessinée ou photographiée qui montre des scènes de la vie de tous les jours, familières. Elle est souvent prise sur le vif.

Une nature morte désigne une œuvre d'art qui représente des éléments inanimés (fleurs, objets, fruits, ...)

Une scène historique est une œuvre qui s'inspire des scènes issues d'évènements historiques.

Un portrait est une œuvre d'art picturale, graphique ou photographique dont le but est de représenter une personne avec sa tenue et ses expressions caractéristiques.

Un auto portrait est une représentation d'un artiste, dessinée, peinte, photographiée ou sculptée par l'artiste lui-même.

On parle de **paysage** quand un artiste représente son environnement et que celui-ci est le sujet principal de l'œuvre et non pas simplement son cadre ou son décor.

- De la même manière, il peut être possible de travailler sur un tri de films, vous trouverez des extraits pour ce travail en suivant ce lien : [tri de films](#)
- Comme tous les artistes, Jean François Laguionie s'est inspiré, pour son film le Tableau, d'œuvres d'autres artistes. **Proposer aux élèves de retrouver ses influences par un travail d'appariement.** Les œuvres en lien avec les photogrammes sont à retrouver dans le document : « les influences du peintre ».

➤ Avec Nanouk

La plateforme [Nanouk](#) vous propose trois Promenades Pédagogiques :

➔ Sortir de son cadre

PROMENADES PÉDAGOGIQUES



Promenade 1 | Sortir de son cadre

Dans *Le Tableau*, les auteurs utilisent un procédé appelé *métalepse narrative* par l'écrivain Gérard Genette (1). Il se définit par la transgression du pacte de la représentation : certains personnages ne restent pas dans leur diégèse (2) d'origine, leur univers fictionnel. Ce jeu narratif prend deux formes dans le film. La première, appelée *métalepse intérieure*, se produit entre deux niveaux de l'histoire elle-même (le monde des tableaux et le monde du peintre), la seconde, la *métalepse extérieure*, se produit entre le niveau *extradiégétique* (le monde réel) et le niveau *diégétique* (le monde de ce qui est raconté). Ce brouillage des niveaux narratifs sollicite une participation accrue des spectateurs.

La *métalepse narrative* se retrouve dans de nombreux domaines artistiques (littérature, théâtre, BD, peinture, photographie, jeux vidéo, cinéma...), il est possible d'aider les élèves à se repérer dans ces jeux complexes en leur proposant des œuvres issues de ces domaines.

➔ Peinture et cinéma

PROMENADES PÉDAGOGIQUES



Autoportrait au chevalet de Rembrandt, 1660

Promenade 2 | Peinture et cinéma

Anik le Ray a écrit un scénario intimement lié à l'histoire de la peinture. Elle confiait lors d'une interview (1) :

« J'avais envie de parler de la création, c'est un sujet qui me préoccupait. J'aime beaucoup la peinture. Quand on veut parler création, c'est bien de parler d'un autre art dans un film. »

Dans son scénario, elle donne quelques éléments sur l'apparence physique du peintre, personnage entouré de mystère, objet de la quête des héros du film. Il se manifeste d'abord sous la forme d'un autoportrait : il est alors un homme d'une cinquantaine d'années, portant une barbe sombre, « *vêtu d'une blouse entrouverte sur un gilet de velours, une chemise grise et une lavallière à pois* ». Lors de la rencontre finale entre Lola et le peintre, il est devenu un vieil homme avec une barbe blanche et « *des sourcils touffus qui n'ont pas blanchi* » (2).

L'œuvre du peintre imaginée par Jean-François Laguionie évoque la toute fin du XIXe siècle ou le début du XXe. Le peintre qu'il interprète à la fin du film n'est pas sans rappeler Monet peignant « sur le motif ».

Il commente un extrait (3) de son film en ces termes :

« (...) En ce qui concerne les références à l'histoire de l'art, il ne fallait pas que le style soit trop contemporain, pour ne pas aller vers l'abstrait. J'ai donc placé cet artiste dans un moment où la peinture était très riche, mais encore figurative. »

Jean-François Laguionie ne souhaite pas donner de références précises sur les tableaux ou les peintres qui l'ont inspiré, nous laissant ainsi une grande liberté pour associer à son film les œuvres de notre choix.

Voici donc un parcours, très subjectif, dans l'histoire de l'art... Pour chacun de ces face-à-face, laisser les élèves dans un premier temps s'exprimer spontanément puis diriger leur attention sur quelques thèmes choisis.

IMAGINE !

Avant la projection en salle, faites lire cet extrait du scénario à vos élèves et proposez-leur de réaliser leur version du tableau.

« On voit le tableau dans son ensemble, son cadre doré épouse celui de l'écran.

Les arbres de la forêt occupent la plus grande partie de la peinture. Au loin, des montagnes.

En bas, à droite au premier plan, la rive du lac et un ponton de bois qui forme comme une avant-scène.

A droite, de grandes feuilles verticales descendent sur le côté comme un rideau qui nous donne aussi l'impression d'être au théâtre.

En haut à gauche, à travers les branches, on aperçoit un château dans l'ombre. Il est éclairé de l'intérieur.

Sur les terrasses, des silhouettes encore immobiles.

Sous le château, le parc descend par étages vers le lac qui reflète le soleil couchant. »

Anik le Ray

→ Le masque ou l'art d'être un autre

PROMENADES PÉDAGOGIQUES



Promenade 3 | Le masque ou l'art d'être un autre

Se masquer c'est toujours reconnaître l'altérité en soi. (1)

Deux moments du film résistent à la compréhension immédiate. Le premier se passe à Venise lors de l'altercation entre Lola et le premier peintre au chevalet. Pendant cette scène, Lola affirme qu'il n'est pas le peintre. Irrité par cette impertinente qui remet en cause son identité, le peintre clôt l'échange en affirmant qu'à Venise tout le monde porte un masque. À la demande de Lola, il l'enlève et dévoile un visage identique.



Le deuxième moment se passe aussi à Venise lors de l'affrontement entre Magenta et la Mort. Afin de protéger son ami Plume, Magenta précipite la Mort dans le vide. Lors de sa chute, elle se métamorphose en un morceau de tissu bicolore.

Ces deux scènes énigmatiques peuvent être l'enjeu d'une discussion, d'un échange avec et entre les élèves. Pourquoi le masque du peintre est-il identique à son visage ? Pourquoi la Mort se transforme-t-elle en un costume vide ?

L'usage du masque renvoie à la question de l'identité, qui obsède Jean-François Laguionie et parcourt toute son œuvre (2).

IMAGINE !

Cacher et révéler une image de soi par la réalisation d'un autoportrait.

Demandez dans un premier temps à vos élèves de dessiner leur autoportrait sur une feuille de papier. Le dessin peut être réaliste ou fantaisiste. Leur demander ensuite de poser avec cet autoportrait en l'utilisant comme un masque ; ils peuvent choisir de cacher entièrement ou partiellement.